

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 24 décembre

Communiqué français du 25 décembre, à 3 h. de l'après-midi : Canonade intermittente sur divers points du front. Un coup de main ennemi sur un petit poste au bois des Cambrées n'a amené aucun résultat.

Journée du 25 décembre

Communiqué allemand du 25 décembre : Sur le front des Flandres, près du canal de la Bassée et au sud-ouest de Cambrai, l'activité de combat a repris temporairement. Des deux côtés de la Meuse, près du Hartmannswillerkopf et dans la vallée de Thann, le feu a augmenté pendant certaines heures de la journée.

En Alsace

On mande d'Alsace aux journaux badois que, pendant la nuit du 24 au 25, le bombardement a repris très violemment dans la frontière suisse et s'est maintenu jusque dans l'après-midi de Noël. Ferrière a de nouveau été violemment bombardée. Les batteries allemandes n'ont riposté que faiblement dans la région de Danemarck. Pendant la journée de Noël, l'aviation a été très active aussi en Haute-Alsace ; cependant aucune bombe n'a été lancée.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Communiqué italien du 24 décembre : Après une préparation d'artillerie minutieuse et intense commencée le 22, l'ennemi, pendant la matinée d'hier, a attaqué d'assaut le secteur oriental du haut plateau d'Asiago, concentrant plus spécialement son action sur le secteur Buso-Monte di Val Bella. En face de cette dernière localité, l'adversaire a réussi à enfoncer des défenses bouleversées par l'artillerie. Mais son irruption a dû s'arrêter contre les positions plus en arrière, d'où nos troupes ont exécuté de violentes contre-attaques qui sont encore en cours avec une issue satisfaisante.

Communiqué autrichien du 24 décembre : A l'ouest de la Brenta, les troupes du groupement d'assaut, malgré l'énergique résistance de l'ennemi, le Col dei Rosso et le Monte di Val Bella. Jusqu'à maintenant, elles ont ramené plus de 6000 prisonniers, parmi lesquels un colonel et plusieurs officiers d'état-major.

Communiqué italien du 25 décembre : Sur le plateau d'Asiago, la bataille a continué acharnée et sanglante pendant toute la journée d'hier. Elle n'a diminué d'intensité qu'à la tombée de la nuit. Les contre-attaques entreprises par nos troupes plusieurs heures avant l'aube malgré les difficultés du terrain et de la température très rigoureuse, ont réussi à arrêter l'ennemi et à reporter le combat sur les positions que nous avions évacuées le jour précédent.

Communiqué autrichien du 25 décembre : Des contre-attaques ennemies, contre nos nouvelles positions entre Asiago et la Brenta ont été repoussées avec succès. Le nombre des prisonniers capturés depuis le 23 décembre s'élève à plus de 9000 hommes, parmi lesquels 270 officiers.

Le ravitaillement de la Grèce

Paris, 25 décembre. (Havas.) — M. Venizelos revenant de Londres et sur le point de rentrer à Athènes, a déclaré au Temps sa profonde confiance dans la parole des Alliés et dans leur cause, qui triomphera finalement. Il a rapporté de ses séjours à Paris et à Londres la conviction que la position économique de la Grèce changera. MM. Ciampi et Lloyd-George lui ont donné l'aide la plus cordiale. Grâce à eux, les problèmes administratifs posés ont pu être résolus. La Grèce sera traitée comme une des nations alliées ; sa population aura une ration moyenne de 320 grammes de pain. M. Venizelos a ajouté qu'il avait visité le front franco-anglais et qu'il en a rapporté plus que jamais une foi absolue dans l'avoir. Il a terminé en déclarant qu'il parcourra toute la Grèce, où il parlera au peuple grec de tout ce qu'il a vu et de tout ce qu'il sait.

Mobilisation générale en Grèce

Athènes, 25 décembre. Dans une interview que publie l'Athina, le ministre de la guerre a déclaré que la mobilisation générale sera décidée dès le retour de M. Venizelos. Un décret invite les insoumis et les déviateurs à se présenter avant le 23 janvier. S'ils se sont présentés à cette date, ils ne seront l'objet d'aucune poursuite.

Bombardement aérien de Mannheim

Londres, 24 décembre. Communiqué anglais du 24 décembre, à 10 h. du soir : Dans la journée, une de nos escadrilles a bombardé Mannheim, sur le Rhin. Une tonne

d'explosifs a été jetée sur la ville, et des explosions ont été observées à la gare centrale, dans une usine et dans la ville, où des incendies ont été provoqués. Un feu très violent a accueilli nos avions, dont l'un a été contraint d'atterrir avec des avaries. Un certain nombre d'appareils de chasse ont à plusieurs reprises attaqué notre formation, mais ils ont tous été mis en fuite. Tous nos appareils sont rentrés indemnes, à l'exception de celui signalé ci-dessus.

Démenti

Cologne, 25 décembre. Un télégramme de Berlin à la Gazette de Cologne déclare dénuée de fondement une nouvelle du Matin de Paris, suivant laquelle le chancelier de l'empire, M. Hertling, et le comte Czernin seraient tombés d'accord, que le comte Czernin appuierait le point de vue allemand relatif à l'Alsace-Lorraine et que l'Allemagne évacuerait la Belgique et le Nord de la France contre la restitution des colonies.

La guerre sur mer

Torpillages

Berlin, 25 décembre. (Officiel.) — Dans la Manche et sur la côte orientale d'Angleterre, nos sous-marins ont détruit dernièrement 23.000 tonnes brutes. Parmi les navires coulés, se trouvaient deux grands vapeurs marchands, détruits dans la Manche malgré une très violente réaction ennemie, et un vapeur armé anglais ayant l'aspect et les dimensions du vapeur norvégien, de Leyland.

Les événements de Russie

Les troupes du Caucase contre Kalédine

Pétrograd, 25 décembre. (Havas.) — La presse maximaliste assure, en date du 23 décembre, que, suivant une dépêche de Moscou, l'armée du Caucase s'est détachée pour combattre par derrière les forces de Kalédine. Le bureau de la presse dit que les contingents de cette armée s'élèvent à 100.000 hommes, chiffre qui paraît exagéré en tenant compte des difficultés pour assurer le transport et le ravitaillement de tels effectifs à travers le Caucase.

Kalédine et les cheminots

Pétrograd, 24 décembre. (Havas.) — On mande de Rostov au Dieu que le général Kalédine a fait appel aux cheminots, leur garantissant pleine satisfaction s'ils n'empêchent pas le transport libre des troupes cosaques. Les cheminots ont refusé.

Les Ukrainiens

Pétrograd, 24 décembre. Six mille gardes rouges de Pétrograd et de Moscou ont été envoyés contre l'Ukraine. La Rada de l'Ukraine a envoyé aux commissaires du peuple le Pétrograd un ultimatum exigeant la mise en liberté immédiate des membres du gouvernement ukrainien arrêtés à Pétrograd. Si les commissaires refusent, les hostilités commenceront. Les Cosaques du Don ont conclu un accord se solidarisant avec la Rada. Les commissaires du gouvernement ont mis les détonus en liberté.

Des Cosaques quittent le front

Pétrograd, 24 décembre. Six mille Cosaques rappelés de Finlande sont partis pour les territoires du Don et le Caucase.

Informations télégraphiques

Pétrograd, 25 décembre. Le détachement Kornilof composé du bataillon de la mort, d'un total de 6000 hommes et de 200 mitrailleuses, a été complètement défilé par les marins des flottes de la Baltique et de la mer Noire, et par les soldats des légions polonaises. Il a été poursuivi sur une distance de 100 verstes dans le gouvernement de Kharkof. Les pertes maximalistes sont de 19 morts et 92 blessés. Les bolcheviks ont commencé l'offensive à Kharkov. Ils se sont emparés du chemin de fer du Sud, des postes et des communications télégraphiques avec Moscou.

Le tsar et sa famille

Pétrograd, 25 décembre. Un représentant de l'agence française Radio, qui vient de se rendre à Tobolsk, déclare que tous les bruits qui ont circulé au sujet de la fuite du tsar Nicolas au Japon sont dénués de tout fondement. Il est également faux que des manifestations de sympathie aient été faites par la foule devant la demeure de la famille impériale. La maison où est emprisonné l'ancien empereur est simple et silencieuse. Elle ne se distingue des maisons voisines que par les quatre sentinelles qui montent constamment la garde à sa porte. Dans une lettre adressée par l'impératrice à l'une de ses amies et qui est tombée entre les mains de la commission d'enquête nommée par les maximalistes, Alexandra donne des détails intéressants sur l'existence menée à Tobolsk par la famille impériale. La réclusion a eu l'influence la plus néfaste sur l'état mental du tsar. Celui-ci est maintenant indifférent aux événements actuels, ne rêve plus jamais à reconquérir son trône. Il ne désire que deux choses : la vie sauve et la tranquillité. Ses seuls regrets vont au palais de Livadia et, à tout moment, il rappelle les heures exquises qu'il y a autrefois passées pendant les mois de l'été.

L'empereur a renoncé à l'uniforme de colonel qu'il avait adopté à Tsarskoïé-Sélo ; il s'habille maintenant en civil. Il s'occupe beaucoup de l'éducation de son fils, le grand-duc Alexis, et a avec lui de longues conversations. Sa correspondance est presque nulle. Il n'écrit qu'à sa mère, Marie-Féodorovna, qui a souffert

récentement d'une très grave maladie et se trouve actuellement en convalescence à Aytodor, chez le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch. La famille impériale est habituée à la situation nouvelle que la révolution lui a faite. La princesse Tatiana lit beaucoup. La princesse Olga affectionne surtout les occupations ménagères. Elle est très simple et travaille du matin au soir. Quant au jeune tsarévitch, il se passionne de plus en plus pour les sciences. La géographie surtout l'intéresse et il n'a plus qu'à désirer voyager à travers le monde.

Le poète-prince est très espiègle et très loquace. Dans les conversations avec son entourage, il confie ses regrets de l'existence qu'il mène à Tsarskoïé-Sélo et il réclame les petits âges sur lesquels il se promenait naguère dans le parc. Quant à l'impératrice Alexandra, elle se montre résignée et regrette seulement qu'on l'ait privée de ses familiers d'autrefois. La nouvelle des pourparlers de paix a été accueillie par les membres de la famille impériale avec une joie ardente et ils espèrent que la fin de la guerre amènera un changement dans leur vie actuelle. (Note de la Rédaction : Ces détails donnés par l'agence Radio restent sujets à caution.)

Le gendarme est fêté

A. P. R. — Dernièrement fut joué au théâtre Alexandre à Pétrograd Le cadavre vivant, de Tolstoï. Le dernier tableau représente une audience au tribunal et un gendarme en uniforme de parade en garde la porte. Lorsque le rideau se leva et que l'auditoire aperçut le gendarme, des applaudissements à n'en plus finir éclatèrent de tous côtés. C'est ainsi que l'anarchie déchaînée par les maximalistes opère, un revirement vers l'ordre.

Les affaires en cours à Paris

Paris, 25 décembre. Le Matin croit savoir que des perquisitions ont été opérées hier chez MM. Caillaux, Loutchouk et Comby. Il en ignore les résultats. Le Journal publie une lettre de M. Henry de Régnier, membre de l'Académie française, demandant à être relevé de ses fonctions de directeur littéraire du Journal.

Nouvelles diverses

La Chambre française a adopté un projet de loi prorogeant les pouvoirs des sénateurs et des députés. — Le Vorwärts, organe des socialistes allemands, a été suspendu pour trois jours. — La guerre civile a repris au Mexique, où le général insurgé Villa s'est emparé de plusieurs villes.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La mort du Père Desqueyroux. On annonce, de Rome, la mort du P. Desqueyroux, Procureur général des Dominicains. La mort du P. Desqueyroux, dit la Croix, laisse dans le monde religieux de Rome un vide qui sera vivement ressenti, en particulier par la colonie française, parmi laquelle il était l'objet de la vénération générale. Le P. Desqueyroux avait reçu les derniers sacrements au jour anniversaire de la mort du R. P. Cormier, auquel il était uni par les liens de la plus étroite et la plus religieuse amitié.

Disposés posthumes

Du Catholic Times : Dans une des villes de l'Etat de New-York, un scholastique de la Compagnie de Jésus, Henri Welling, perdit la vue, victime d'une explosion qui se produisit dans le laboratoire de chimie du collège. Des nouvelles pour sa guérison furent faites en plusieurs endroits des Etats-Unis et du Canada. Mais, hélas ! sans résultats. Les amis de Henri Welling décidèrent de solliciter à Rome une dispense l'autorisant à être ordonné prêtre dans ces conditions. Il y a quelques semaines, son cas fut soumis à la Congrégation des Sacrements. Elle répondit que la dispense serait accordée si les pétitionnaires pouvaient faire valoir un précédent. Il fut impossible d'en trouver un seul et tout espoir d'obtenir la dispense semblait perdu. C'est alors qu'un ami de Henri Welling en appela directement au Vicaire de Jésus-Christ, Benoît XV, qui fut ému par tant de persévérance et par les détails touchants qui lui furent communiqués. Peu après, le jeune religieux et ses amis recevaient du Vatican l'autorisation demandée, de sorte que M. Welling put être ordonné prêtre malgré sa cécité. C'est la première dispense de ce genre qui ait jamais été accordée jusqu'à ce jour.

Nécrologie

M. René Stourm. On annonce, de Paris, la mort de M. René Stourm, qui vient de succomber aux suites d'une congestion pulmonaire, à l'âge de quatre-vingt ans. Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, l'éminent économiste, à qui la science des finances doit une part si considérable de ses récents progrès, occupait, à l'Institut de France, une place très en vue. Ecrivain et professeur, l'auteur des Systèmes généraux d'impôts et de la Bibliographie historique des finances de la France au dix-huitième siècle était depuis longtemps titulaire de la chaire de finances de l'Ecole libre des sciences politiques.

IL Y A UN AN

21 décembre 1916. Le gouvernement austro-hongrois propose,

comme suite à la démarche du président Wilson, la tenue d'une conférence des belligérants. En Yougoslavie, les Impériaux atteignent le chemin de fer Buzen-Braila et prennent Filipesti. En Dobroudja, Mackensen assaie Macin.

L'idée de patrie et les antimilitaristes au Conseil national

(Discours de M. Naibe, conseiller national)

Pour MM. Naibe, Graber et Blatten, la patrie n'est qu'une forme historique, passagère et égoïste, contraire à la seule vraie doctrine qui est la fraternité internationale. Erreur profonde et dangereuse ! Conséquence fatale d'une conception fautive de la patrie ! En effet, si, dans les développements tourmentés de nos frontières, s'affirment des influences historiques, vous n'en pouvez point déduire que la patrie ne soit qu'une simple forme historique. Elle est, au contraire, une réalité éternelle comme la nature humaine. On a cité Antigone pour en tirer deux vers à l'appui d'une thèse nationaliste. Quand M. Naibe en aura le temps, je lui conseille de relire la tragédie de Sophocle. Il y constatera que, après avoir créé son personnage principal, Antigone, idéal de la femme faite pour aimer et non pour haïr, la principale préoccupation du poète fut d'animer son chef-d'œuvre du plus pur patriotisme. Il y trouvera, entre beaucoup d'autres, des maximes comme celles-ci : les magistrats, tous ceux qui remplissent des fonctions publiques (par conséquent, à notre époque, les conseillers nationaux aussi) doivent placer les intérêts du pays au-dessus des intérêts particuliers, et, s'il le faut, sacrifier sur l'autel de la patrie même leurs affections les plus chères. Cela fut écrit il y a 2400 ans. Cela demeure encore vrai après 24 siècles, parce que la patrie, pour le cœur humain, est une nécessité.

La patrie n'est point, comme on l'a prétendu, une simple forme historique. Elle est, sans doute, le sol natal contenu dans les limites de nos frontières, mais elle est, avant tout, et surtout, l'ensemble des influences que nous subissons de la part de notre entourage dans l'espace et de nos attaches avec le passé dans le temps. A subir les mêmes influences : milieu physique, traditions, littérature, langue, droit, etc., nous acquérons une psychologie commune, véritable fraternité psychique. Qui est étrangère aux influences du temps et du milieu ne possède point une nature intégrale. Celui dont l'âme n'est pas ouverte aux influences du temps et du milieu est une nature incomplète. Le sol de la patrie, c'est le corps de notre patriotisme ; mais c'est l'âme de nos nationaux, leur pensée, qui en est l'âme. Notre patrie n'est, avant tout, notre patrimoine moral et intellectuel, historique et politique, notre pensée nationale, notre pensée saine. Supposez un instant que notre peuple tout entier soit transporté loin de ses terres monogènes, sur une terre étrangère, dans ce qu'on appelle un pays neuf. Je crois que l'âme de la patrie suisse continuerait à y vivre.

Il y a quelques années, j'ai rencontré un Fribourgeois, qui, pour la première fois, mettait le pied en Europe. Il était né en Argentine, au milieu d'une colonie suisse comptant plus de 600 Fribourgeois. Il parlait le patois de notre Gruyère, pensait comme nous. Lorsqu'il vit nos montagnes pour la première fois, je compris qu'il se sentait comme nous qui les aimons depuis toujours. Oui, la patrie c'est, avant tout, la fraternité des âmes. La définition Graber est, en réalité, une formule matérialiste à laquelle nous opposons une conception plus élevée de la patrie. Nos collègues du parti socialiste, qui représentent ici des intérêts auxquels nous ne serons jamais indifférents, se plaignent amèrement que tout va mal par le monde. Le capitalisme est la cause de la guerre qui ensangante l'Europe. Le capital a implanté et cultivé chez nous avec succès tous les vices et les exécrations inhérentes qui fleurissent partout. Ils appellent, comme une libération, la révolution qui renouvellera enfin l'ordre social actuel et abattra les frontières nationales pour confondre en une seule toutes les patries !

Personne ici n'a prétendu que tout soit parfait chez nous. Comme vous, nous désapprouvons les abus de la richesse. Nous allons jusqu'à partager votre sentiment, quand vous vous indigniez contre les affaristes, les contrebandiers, les faiseurs de habiles, aux manœuvres louches, qui se sont abattus sur notre pays. Nous comprenons que la scandaleuse rapidité avec laquelle s'élevaient certaines fortunes exaspère le modeste ouvrier qui peine 10 à 12 heures par jour pour gagner péniblement le pain de ses enfants. Le problème posé par M. Graber est des plus vastes ; il est complexe et particulièrement délicat. Je n'ai point la prétention de le résoudre. Je me borne à quelques constatations d'ordre général. Pour démontrer que l'argent fut la cause de la catastrophe qui socialise l'humanité, M. Naibe a confondu le capital et le capitalisme, ce dernier terme pris dans son sens péjoratif. Le capital, produit du travail appliqué à la production matérielle, est une nécessité économique fondamentale. Facteur indispensable de production, il ne contient rien en soi de contraire à la morale et à la justice. Le capitalisme, par contre, au sens que vous lui donnez, c'est à dire l'attitude du capitaliste abusant de sa situation pour l'exploitation injuste du travail des autres, nous le blâmons comme vous. Les affaristes, le monde interlope, le luxe insolent, qui tend à prendre place dans certaines de nos villes suisses, constituent un danger social et aussi un danger national. Nous sommes convaincus que l'existence de la Suisse est subordonnée au maintien de sa raison d'être, c'est-à-dire, à la conservation de son idéal et de ses traditions de simplicité. Si nous voulons conserver notre patrie libre et indépendante, la Suisse doit rester une cime et

par conséquent elle doit surtout éviter de se convertir en marais. On nous a dit que l'argent est la source de tous les maux : il faut plutôt chercher l'origine de la guerre dans l'orgueil et l'égoïsme convoisive du cœur humain. A l'époque barbare où fut commis le premier meurtre, le capitalisme n'existait pas encore. C'est la jalousie qui a poussé Cain au fratricide. Les passions et surtout l'insatiable besoin de jouissance matérielle, voilà la source empoisonnée de la guerre. Les peuples, les uns après les autres, ont pris le chemin du cadavre parce qu'ils ont tous trop oublié la loi divine. C'est intentionnellement que je fais sonner bien haut et bien fort la note chrétienne.

Quelque temps avant la guerre, en avril 1914, un moine, qui est à la fois un saint et un grand savant, me disait : « Pour qui sait observer et pénétrer la signification des événements contemporains, il n'y a plus de doute, que le monde s'en va à une autre catastrophe vers une époque terriblement catastrophée ! Nous devons, Messieurs, en être les témoins terrifiés ! »

Le besoin de jouissance, origine de la guerre, nous le retrouvons, hélas ! bien souvent, à la base de l'agitation socialiste. En mars dernier, lors de la discussion sur l'impôt du tabac, M. Naibe ne s'est-il pas écrié, avec une insupportable conviction, que le plaisir est une des plus impérieuses nécessités de la vie ? Les exagérations socialistes menacent de prolonger la situation, cause toutes les malices. On a, ce matin encore, proféré des paroles de haine et de menace ; aux flots de haine des exaltés, nous opposons la dignité de notre amour de la patrie. Les socialistes nous annoncent l'heure de la réforme sociale. Je crois avec eux qu'elle vient. Elle arrive. J'ajoute que nous la voyons s'approcher sans angoisse, parce que nous espérons, avec tous les patriotes éclairés, qu'elle se réalisera en dehors du cadre que lui assignent les socialistes. Nous ne voulons pas, Messieurs, tomber d'un chaos dans un autre désordre.

La solution du problème social, tous les peuples devraient la chercher dans une pratique sincère des préceptes qui constituent le fondement de la doctrine chrétienne.

Je suis un partisan de l'évolution qui se produit sur la spirale infinie du progrès en soulignant quelle nous conduise, par la suppression des abus et des inégalités, vers plus de justice et plus de charité. Il me paraît à propos de rappeler toutefois ici que les natures incomplètes, détachées du milieu et du temps, les natures qui hient la patrie, sont incapables d'indiquer la voie vers l'avenir. Chrétiens, nous avons un idéal de justice et de charité dont la réalisation constitue la solution vers laquelle nous voulons résolument tendre. Nous voulons sa réalisation dans la société dont la concrétisation pratique ne peut être que la patrie. Quand on a le bonheur d'être Suisse, il semble que l'on puisse, sans effort, adhérer à cette élémentaire vérité. Notre pays n'est-il, en effet, un terrain de choix pour la réalisation de notre idéal ? A côté d'autres prérogatives, nous avons encore l'avantage de ne point admettre derrière nous les lares historiques d'une centralisation monopolistique ou les résidus de principes féodaux surannés. (A suivre.)

Echos de partout

LES OIGNONS NE SONT PAS INFALLIBLES

Au commencement du mois de décembre, certains oignons publièrent l'avis suivant : « On a remarqué, de tout temps, que certaines plantes — l'oignon, par exemple — ont soin, lorsque l'hiver doit être dur, de s'envelopper et de se protéger d'avance contre les rigueurs à venir, par quatre ou cinq pelures superposées. L'hiver, au contraire, doit-il être doux ? L'oignon ne se revêt que de deux pellicules. Or, par conséquent, dans nos campagnes, c'est le cas, cette année. »

Il semble, aujourd'hui, que les oignons aient été fort imprévoyants ; ils vont gêler et être, et c'est encore nous qui en subirons les conséquences.

L'avenir, les oignons feront bien de ne pas s'en rapporter à leur propre jugement, et de mettre plusieurs pelures lorsqu'ils verront les bonheurs superposés triépis et pardessus, ce qui est l'indice d'un hiver rigoureux.

MOT DE LA FIN

Un garçonnet de sept ou huit ans entre chez un épicière. — M'sieu, voulez-vous me dire, si vous plaît, ce que me coûtera ce qui suit : — L'épicière tire un papier de sa poche et se met gravement à écrire : — Une livre et demie de café à 2 fr. 75. — Bien, mon ami. Et avec ça ? — Cinq kilos de sucre à 1 fr. 30. — Et puis ? — Deux douzaines et demie d'œufs à deux pour sept sous et trois quarts de beurre à 3 fr. Ça fait combien en tout ? — L'épicière fait son calcul et annonce : — 18 fr. 15. Attendez un instant, je vais le donner tout cela. — C'est après la peine... C'était pour mon devoir d'arithmétique... Maintenant j'ai la réponse, ça me suffit. — Et il se sauve à toutes jambes.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Aux Ateliers Krupp. Une nouvelle d'Amsterdam annonçait que les ateliers Krupp étaient en flammes. Cette nouvelle est fautive, dit un Bèpêche Wolff.

Catastrophe en Caucase

Le 23 décembre, sur la ligne de Vladikavkaz, à la suite d'une rupture d'aiguillage, 31 wagons ont dévalé une rampe et sont venus s'écraser en gare de Karaakine. Il y a 58 tués et 91 blessés.

PARIS

On a trouvé, à Indouze coups de faux, d'un miné, 71 ans. On a relevé des traces de brûlures, de brûler sa victime, indices du crime et la fille de la victime connue du meurtre, à la suite desquels la police et deux de ses plices.

Tremblement

La station centrale a enregistré, lundi matin, une secousse de tremblement produite à environ 14

L'incendie

Le village d'Eusee, d'après les renseignements du Valais, a cinquante-cinq granges, évaluées les dégâts à environ 150 millions de francs. La plus grande partie aux mayens, l'habitude de consommer sur place, les difficultés de transport, soit pas resté de la déception d'un porc gras.

Trente-cinq familles d'Evier, ont dû se faire les plus proches ; qu'il refuge aux mayens. Pour comble de malheurs, un seul, d'aujourd'hui, est le troisième de la commune, que le village a ou à peu près la proie fois, ce fut en 1700 et il y a des caves qui la destruction en 1804 truites cette fois-ci.

Si, ce qu'il faut espérer, on le rebâtira de parcelles cataclysmes. En attendant, il s'attend à sinistres. La haine ne failira pas à sa plus ; il faut que la montre. Ceux qui sont tant de bonnes œuvres n'oublieront pas le leur d'Euseigne.

Un comité de secours sous les auspices du dence de M. Cyrille président du tribunal.

La Liberté se met à comité, auquel elle tra seront adressés.

POUR

La fabrique glaron Jenny, à Ziegenrüchke, francs pour amortir le ment scolaire de la ce. La fabrique Jean Heu fait don au fonds d'une somme de 30.000 francs cole primaire.

Un ballon-sonde

On mande de Moudon, un ballon-sonde mètre de hauteur. U qu'il venait d'Allemagne au commandant du 19 riel.

Le Noël de

L'autre soir, a passé le dernier train d'évacuation transportant des habitants l'ordinaire distribution leur a permis, à l'occasion de 300 paquets de pain, chocolat, de savon, de paquets de vêtements d'enfants décorés aux suisses.

Pour les étudiants

L'activité de l'œuvre d'ants universitaires continue à être réjouissante. La tielte est répartie sétaires de Bâle, Berne, sienne, Neuchâtel et Zurich centra, siègeant à Lurs comités universitaires d'unus de 380 camps de nage effectif de l'œuvre étudiants (sans compter membres). Ils ont reçu et 25.000 brochures, 30 d'enseignement, des vivants valeur dépassant 20.

D'entente avec les adieusement reconnues, l'opari entre ses comités d des internes en Suisse.

Des négociations ont e succès satisfaisants, p moments que les suisses subis en Suisse soient reairant que l'équivalence.

Le total des étudiants qui fréquentent nos écoles conlaires s'élève actuelle

Dernière Heure

Sur le front occidental Messages de George V

Londres, 26 décembre. (Reuter.) — Les messages suivants, envoyés par leurs Majestés, ont été publiés comme ordre du jour à l'armée et à la flotte : L'adresse aux marins et soldats de tous grades de l'armée et de la marine mes souhaits chaleureux pour Noël et le nouvel an.

Le message de George V. — Les messages suivants, envoyés par leurs Majestés, ont été publiés comme ordre du jour à l'armée et à la flotte : L'adresse aux marins et soldats de tous grades de l'armée et de la marine mes souhaits chaleureux pour Noël et le nouvel an.

Message du généralissime anglais

Londres, 26 décembre. (Reuter.) — A l'occasion de Noël, le maréchal Haig a adressé aux troupes le message suivant : Je désire adresser mes meilleurs vœux de Noël et de nouvel an à tous les membres des armées britanniques de France.

Je suis bien par quel nos troupes ont passé. La bravoure, la vaillance et l'endurance qu'elles déploieront au cours des durs combats de cette année m'inspirent la plus vive reconnaissance et la plus profonde admiration.

Nos victoires et nos succès ont été très considérables et, combinés avec les efforts de nos alliés français, ils auraient pu conduire à un prompt et complet triomphe, s'il n'y avait eu l'effondrement du gouvernement russe et la dislocation des armées russes qui s'ensuivit.

Nous avons aujourd'hui le devoir de raffermir nos cœurs, de cuirasser nos âmes, pour de nouveaux efforts.

Front austro-italien

Londres, 26 décembre. (Officiel.) — Le commandant des troupes britanniques en Italie annonce que, depuis la reprise d'une partie du front italien par les troupes se trouvant sous ses ordres, il n'y a pas de changement à signaler sur la partie anglaise du front. Il n'y a que des combats de patrouilles et un travail de contre-batteries.

Nos avions se sont distingués; mais ils ont été gênés par le mauvais temps des derniers jours. La neige est tombée et le froid est très vif.

Le rappel de Sarraï

Paris, 26 décembre. Le rappel du général Sarraï et son remplacement par le général Guillaumat, qui s'est illustré à Verdun et sur la Somme, sont interprétés par une partie de l'opinion comme l'annonce d'un regain d'activité en Macédoine; d'autres y voient, au contraire, le pronostic du retrait prochain de l'armée de l'Épente, qui serait rattachée sur le front occidental ou concéderait la garde du front de Salonique, contre lequel il est d'ailleurs douteux que les puissances centrales et leurs alliés nourrissent des projets d'attaque.

Toutefois, l'hypothèse de l'éloignement de l'armée de l'Épente provoque des objections; on se demande s'il ne serait pas fatal à Vénizelos.

Bombes aériennes

Londres, 26 décembre. Communiqué officiel de l'Amirauté : Nos avions navals ont exécuté, la nuit du 23 au 24, des incursions sur les objectifs suivants : les docks de Bruges, les aérodromes de Saint-Denis-Westrem et Ghistel. Environ 3 tonnes d'explosifs ont été jetés sur les docks et une tonne et demie sur les aérodromes.

Les événements de Russie Les maximalistes et les socialistes révolutionnaires

Londres, 26 décembre. Des négociations sont en cours entre les maximalistes et l'aile gauche du parti socialiste révolutionnaire, en vue de la formation d'un cabinet de coalition. Les socialistes révolutionnaires amènent les portefeuilles de la Justice, des postes et télégraphes et des affaires nationales.

Pétrograd, 26 décembre. (Havas.) — L'entente est intervenue entre des comités des commissaires du peuple et le comité général révolutionnaire de gauche pour la constitution du gouvernement.

Les révolutionnaires de gauche auront sept ministères : les commissaires de l'Agriculture, du Commerce, de la Justice, de l'Intérieur, de l'Industrie, de la Santé et des Travaux publics.

Les fabrications d'équipement

Pétrograd, 26 décembre. (Havas.) — Les commissaires du peuple ont lancé une proclamation à tous les ouvriers de Russie, disant que la fabrication d'articles d'équipement militaires donne lieu à un gaspillage du travail et de la richesse de la nation.

Les négociations de Brest-Litovsk

Pétrograd, 26 décembre. (Havas.) — Une lettre a été envoyée à l'Office des affaires étrangères d'Allemagne par le délégué russe à Brest-Litovsk, faisant ressortir que le refus du gouvernement allemand d'accorder des passeports aux socialistes minoritaires Ledebour et Kautsky, qui désirent aller à Stockholm, y prendre contact avec les révolutionnaires russes, peut causer des difficultés sérieuses pour les pourparlers de paix.

Pétrograd, 26 décembre. (Havas.) — Les journaux du soir annoncent l'arrivée prochaine à Pétrograd d'une députation ennemie qui participerait aux débats de la commission présidée par Trotsky et discuterait les divers aspects politiques de l'éventuelle conférence de la paix à Pétrograd.

La Turquie aux négociations de paix Constantinople, 26 décembre. (B. C. V.) — Un iraké impérial nommé premier délégué aux négociations de paix le grand-vizir Talaat pacha. Sont nommés délégués le ministre des affaires étrangères Achmed Mesim bey, l'ambassadeur de Turquie à Berlin, Haki pacha et le général de division Zeki pacha.

Pas de service obligatoire en Australie Melbourne, 26 décembre. Le referendum sur le projet d'institution du service militaire obligatoire a donné une majorité négative de 75,000 voix sur 1,757,000 votants.

La Confédération du travail

Germont-Ferrand, 26 décembre. (Havas.) — La conférence de la Confédération générale du travail, réunie pendant trois jours, s'est terminée, en adoptant, par 161 voix et 2 abstentions, une résolution contre la diplomatie secrète et demandant que les nations aient connaissance des conditions auxquelles une paix générale juste et durable pourrait être conclue.

La résolution ajoute : « Les formules présentées par M. le président Wilson et par la révolution russe sont celles de la classe ouvrière française, pas d'annexions, droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, reconnaissance de l'indépendance et de l'intégrité des pays occupés, réparations des dommages causés par des contributions de guerre, pas de guerre économique après les hostilités, liberté des détroits et des mers, arbitrage dans les différends internationaux, constitution d'une Société des nations. »

La résolution demande aux classes ouvrières d'obtenir des gouvernements belligérants la publication des conditions de paix, action demandée par les révolutionnaires russes et paraissant actuellement celles pouvant éviter une paix séparée. La résolution demande enfin la réunion prochaine d'une conférence de la classe ouvrière de tous les pays.

Tremblement de terre en Bulgarie

Sofia, 26 décembre. (Agence bulgare.) — Le 24 décembre, vers 11 heures du matin, le sismographe du bureau météorologique central, a enregistré un violent tremblement de terre, dont le foyer se trouve à une distance d'environ 500 kilomètres de Sofia.

Sommaire des Revues

La Revue hebdomadaire. — 15 décembre : Henry Welschinger : Les Vues politiques du prince de Billow sur la France et l'Angleterre. — Henry Jaudon : Pour avoir du charbon. — Henri Davignon : Sur la crise de Wylschacht. — André Geiger : La jeunesse de d'Annunzio (I). — Jean Morgau : Le rêve et la vie (II). — L. C. : Mon éviction (fin). — Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 fr. de livres par an).

Calendrier

JEUDI 27 DECEMBRE Saint JEAN, apôtre et évangéliste. Saint Jean fut le disciple bien-aimé de Jésus à cause de son innocence. Il assista à sa Transfiguration, le servit seul au Gabaire. Après l'Ascension, il alla prêcher l'Evangile en Asie mineure et s'établit à Ephèse avec la Sainte Vierge. Anénié à Rome, en 95, sous Domitien, et plongé dans l'eau bouillante, il en sortit sain et sauf et fut exilé dans l'île de Patmos, où il écrivit l'Apocalypse. Il survécut à tous les apôtres et mourut à 101.

Buvez le STIMULANT Adressé au Vin et Quinquina

NEURALGIE MIGRAINE MAUX DE TÊTE KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Adm. (10 parquets), P. 1.25 - Toutes pharmacies

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le boycottage économique

Dans l'industrie de la broderie saint-galloise, il se produit un grand nombre de licenciements d'ouvriers et d'employés allemands, comme conséquence du boycottage des maisons suisses occupant du personnel allemand. Ces maisons, dénoncées au moyen de listes noires, se verraient sans cela refuser le coton dont elles ont besoin pour travailler.

FRIBOURG

La fête de Noël

Les messes de minuit, dans la ville de Fribourg, ont vu une assistance nombreuse et fort recueillie. Les chants, surtout dans les églises paroissiales, ont été remarquablement exécutés. Jamais la Table de communion n'avait encore vu pareille affluence pour recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nos soldats

Nos soldats, à la frontière, qui viennent de fêter joyeusement Noël, ont appris avec un vif plaisir que la date de leur retour aux foyers est définitivement fixée aux 10 et 11 janvier.

Les défenseurs de la patrie faisant partie de la Fédération ouvrière fribourgeoise ont eu un air agréable surprise, à l'occasion de ces fêtes, de recevoir un modeste envoi des amis qui songent à eux sur les bords de la Sarine.

Une campagne contre un ami des ouvriers

L'intervention modérée de M. l'abbé Pilloud dans la grève de Chippis lui a attiré le violent ressentiment de certains milieux. Les défenseurs trop zélés du patronat industriel se sont rencontrés avec ceux qui voient toujours à regret une grève rester dans les bornes de la justice, pour accabler M. Pilloud de reproches.

Les adversaires naturels du clergé ne pouvaient manquer l'occasion de jeter la pierre à un prêtre. L'Indépendant, qui rentre dans la troisième catégorie, a eu l'attitude qu'on pouvait attendre de lui. Nous avons dit ce que nous pensions de son geste, particulièrement odieux à l'égard d'un prêtre fribourgeois dont il ne peut ignorer les mérites.

L'Indépendant allégué, aujourd'hui, pour se justifier, un article de la très catholique Gazette du Valais. Cela ne le justifie aucunement. L'article derrière lequel il s'abrite est une contre-pièce que l'organe conservateur valaisan a dû accueillir, très probablement à son corps défendant, pour des considérations d'ordre local. Ce n'est certainement qu'avec regret qu'il a ouvert ses colonnes à une attaque contre un ecclésiastique dont le crime est d'avoir pris en mains la défense d'ouvriers valaisans. Quant à l'Indépendant, rien ne l'obligeait à intervenir dans cette polémique et à joindre sa pierre à ceux qui l'opéraient un de ses compatriotes.

Les communes et le corps enseignant

La commune de Bonnefontaine a décidé d'allouer à ses trois institutrices la même allocation que celle de l'Etat. La commune de Ruesyes-Saint-Laurent vient d'accorder à son instituteur l'allocation de 50 fr.

Les tirelles du tram

Depuis hier, les tirelles des étrennes du personnel sont accrochées dans nos voitures de tramways. Nous avons plaisir à rappeler au public l'apparition des petites boîtes, dont le contenu, réparti entre tous les employés, est une bien infime compensation à l'insuffisance des salaires. La situation de la Compagnie des tramways ne permet pas d'allouer au personnel des traitements et des indemnités de renchérissement compatibles avec les nécessités présentes. En attendant que cette situation s'améliore, que le public qui apprécie et l'utilité des tramways et la constante urbanité de leurs employés, y mette du sien ! Que les picieuses des bourses modestes et les grosses pièces des favoris de la fortune tentent nombreuses dans les humbles tirelles ! Cela fait du bien de pouvoir ainsi, anonymement, témoigner son estime et sa sympathie à toute une catégorie de travailleurs paisibles et dévoués.

Précoces voleurs

Samedi après midi, deux jeunes garçons de 13 à 15 ans, les frères R., ont débordé sur un char qui stationnait devant le Convict Albertinum, une corbeille contenant des vêtements. Les deux frères ont été arrêtés. L'aîné s'était échappé de Drognans, un de ces jours derniers.

Aggression

La veille de Noël, entre Garinwyl et Balliwyl, un nommé M. fermier dans cette dernière localité, a été assailli par un domestique des environs de Fribourg, nommé Jean E., et roué de coups. M. a été transporté chez lui dans un triste état. E. a été arrêté par la gendarmerie de Fribourg.

Cartes de pain

Les gendarmes passeront comme d'habitude à domicile, dans la ville de Fribourg, les 27, 28, 29 et 31 décembre, pour délivrer les cartes de pain du mois de janvier. Les chefs de ménage ou leurs représentants devront leur remettre les cartes de décembre et ils recevront en échange des cartes nouvelles. Les locataires absents au moment de la distribution peuvent charger le propriétaire, le gérant ou le concubine de l'immuable, de la réception de la carte.

Les ménages à ressources modestes, devront également préparer leurs carnets de pain avec les cartes supplémentaires. Les personnes au bénéfice des cartes supplémentaires pour travaux pénibles devront se présenter au Bureau communal avec leur carte de janvier pour obtenir leurs nouvelles cartes supplémentaires.

Les instituteurs, pensionnaires, communautés religieuses, hôpitaux et autres maisons similaires, enverront leur représentant au Bureau communal, place de l'Hôtel-de-Ville, N° 144, rez-de-chaussée, les 29 et 31 décembre, pour recevoir les cartes de janvier.

Il est recommandé de mentionner sur chaque talon de carte rendue de main, le prénom et le domicile de chaque membre du ménage.

Les personnes au bénéfice des cartes supplémentaires pour travaux pénibles devront se présenter au Bureau communal avec leur carte de janvier pour obtenir leurs nouvelles cartes supplémentaires.

Les instituteurs, pensionnaires, communautés religieuses, hôpitaux et autres maisons similaires, enverront leur représentant au Bureau communal, place de l'Hôtel-de-Ville, N° 144, rez-de-chaussée, les 29 et 31 décembre, pour recevoir les cartes de janvier.

Il est recommandé de mentionner sur chaque talon de carte rendue de main, le prénom et le domicile de chaque membre du ménage.

SUISSE

Parrioles

On a trouvé, à Indemini (Tessin), tué de douze coups de faux, un nommé Frédéric Jermi, 71 ans. On a relevé également sur le corps des traces de brûlures. Le meurtrier avait tenté de brûler sa victime, pour faire disparaître les indices du crime et laisser croire à un accident. La fille de la victime, immédiatement soupçonnée du meurtre, a fait des aveux complets. À la suite desquels la police a encore arrêté son frère et deux de ses beaux-frères comme complices.

Tremblement de terre

La station centrale sismologique de Zurich a enregistré, lundi matin, à 10 h. 17, une secousse de tremblement de terre, qui doit s'être produite à environ 1400 kilomètres de Zurich.

L'incendie d'Euseigne

Le village d'Euseigne incendié comptait, d'après les renseignements de la Feuille d'avis du Valais, une cinquantaine de logements et environ 150 granges, raccards et greniers. On peut évaluer les dégâts à environ 500,000 francs, en tenant compte des provisions dévorées, fûts, pommets de terre, fourrages, viandes, vins.

La plus grande partie du bétail se trouvait aux mayens, l'habitude existant de faire consommer sur place le fourrage, à cause des difficultés de transport. Cela explique qu'il ne soit pas resté de bétail dans les écuries, à l'exception d'un porc gras.

Trente-cinq familles sans foyer, au cœur de l'hiver, ont dû se faire héberger dans les villages les plus proches; quelques-unes ont cherché un refuge aux mayens.

Pour comble de malheur, des bâtiments détruits, un seul, dit-on, était assuré. C'est la troisième fois, dans l'espace de trois siècles, que le village d'Euseigne est entièrement ou à peu près la proie des flammes. La première fois, ce fut en 1700 et la deuxième, en 1800.

Il y a des caves qui avaient déjà échappé à la destruction en 1800 et qui n'ont pas été détruites cette fois-ci non plus.

Si, ce qu'il faut espérer, le village est reconstruit, on le rebâtera de façon à éviter à l'avenir de pareils catastrophes.

En attendant, il s'agit de secourir les infortunés sinistrés. La belle solidarité valaisanne ne faillira pas à sa renommée. Mais il faut plus : il faut que la solidarité confédérale se montre. Ceux qui soutiennent avec tant de cœur tant de bonnes œuvres du pays ou du dehors n'oublieront pas les victimes du terrible malheur d'Euseigne.

Un comité de secours s'est constitué à Sion, sous les auspices du gouvernement et la présidence de M. Cyrille Pétilloud, le sympathique président du tribunal d'Hérens.

La Liberté se met volontiers au service de ce comité, auquel elle transmettra les dons qui lui seront adressés.

POUR L'ÉCOLE

La fabrique glaronnaise Fritz et Gaspard Jenny, à Ziegelbrücke, a fait un don de 100,000 francs pour amortir la dette du nouveau bâtiment scolaire de la commune de Niederurnen.

La fabrique Jean Honegger fils, à Zurich, a fait don au fonds d'assistance de Wald d'une somme de 30,000 francs, dont 20,000 pour l'école primaire.

La Suisse et la guerre

Un ballon-sonde allemand

On mande de Moudon qu'on a trouvé, à Gréchon, un ballon-sonde en papier rouge vif, d'un mètre de hauteur. Une inscription indiquait qu'il venait d'Allemagne. L'engin a été envoyé au commandant du 1^{er} arrondissement territorial.

Le Noël des évacués

L'autre soir, a passé à la gare de Lausanne, le dernier train d'évacués de l'année 1917. Il transportait des habitants des Ardennes. Outre l'ordinaire distribution de boissons chaudes, on leur a remis, à l'occasion de la fête de Noël, 300 paquets de pantoufles en drap, garnies de ciré, du savon, d'objets de toilette, et 300 paquets de vêtements en laine, avec des jouets d'enfants décorés aux couleurs françaises et suisses.

Pour les étudiants prisonniers de guerre

L'activité de l'œuvre si bienfaisante des étudiants universitaires prisonniers de guerre continue à être réjouissante. La tâche est répartie entre les comités universitaires de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich. A ce jour, le comité central, siégeant à Lausanne, a remis aux sept comités universitaires des renseignements parvenus de 380 camps de prisonniers, et le patronage effectif de l'œuvre s'étend à plus de 10,000 étudiants (sans compter ceux des classes élémentaires). Ils ont reçu, au total, 50,000 livres et 25,000 brochures, 3000 paquets de matériel d'enseignement, des vivres, du linge, etc., pour une valeur dépassant 200,000 fr.

D'entente avec les autres institutions officiellement reconnues, l'œuvre universitaire a réparti entre ses comités le patronage intellectuel des internés en Suisse.

Des négociations ont été menées, avec des résultats satisfaisants, pour obtenir des gouvernements que les semestres passés et les examens subis en Suisse soient reconnus et comptés, pour autant que l'équivalence des études sera établie.

Le total des étudiants prisonniers de guerre qui fréquentent nos écoles supérieures ou secondaires s'élève actuellement à 2000.

partout

Banque Cantonale Fribourgeoise CAISSE D'ÉPARGNE

Les carnets d'épargne de notre établissement peuvent être présentés dès aujourd'hui à nos guichets pour inscription des intérêts de l'année 1917. Ceux-ci peuvent être touchés immédiatement. Les intérêts non retirés seront ajoutés au capital pour devenir, à leur tour, productifs d'intérêts.
Fribourg le 14 décembre 1917.
LA DIRECTION.

Nagwiazdke

Polca księgarnia «POLONIA» (Lausanne, Terreaux, n. 104), wielki wybór książek najcenniejszych piśmiennictwa, jako to: powieści, utwory dramatyczne i epije, dzieła naukowe, wydawnictwa dla młodzieży i dzieła, podręczniki szkolne i t. d.
Nadto posiadamy albumy malarstwa polskiego, obrazy portrety historyczne, pocztówki malarzy polskich, nuty, spiewniki i t. d.
Księgarnia nasza przyjmuje zamówienia na wydawnictwa i czasopisma polskie ze wszystkich dzielnic Polski.

RÉGIE FRANÇAISE DES TABACS

T. BACS à FUMER Maryland, Caporal supérieur
T. BACS à PRIMER Poudre au éreux et ordinaire.
CIGARS de FRANCE Londres, Demi-Londres,
CIGARRES importées de la HAVANNE Premières marques
Agence spéciale pour la Suisse :
PERREARD & CRÉPEL
Tour-Maitresse, 4 - GENEVE

VENTE DE MEUBLES

Il a été exposé en mises rubriques, le jeudi 27 décembre, à 10 h du matin, à la salle du rez-de-chaussée, maison de bienfaisance, Place Notre-Dame, N° 102.

Meubles et objets antiques

Secrétaire pour volumes, tentails et chaises, coffres richement décorés, Lit XIII, meuble de chambre à manger, d'écaille, Louis XIV, chaise longue Louis XV, bureau à commode avec secrétaire et deux lits Louis XVI, cravate de chambre, de Louis XVI, jardinière en acier, Louis-Philippe, bureau à deux portes, Louis XVI, chaise et piano en ébène, salade de baptême, chaise, tapis, etc.

Meubles divers

Ébénisterie, formes adhésives, chaises richement sculptées, tables, fauteuils, commodes, table de nuit, piano, table à chaises, etc.

CALORIE

CHAUFFAGE CENTRAL
FRIBOURG, Grand-Fontaine, 24 A
TELEPHONE 1,44

Respirez du Cyprin

Le Hacon Fr. 3.50 Dépôt Général : Pharmacie STUBER, Berne
Toutes pharmacies

Avant de faire vos achats pour les Fêtes, consultez ces Prix

car il est de votre intérêt, par ces temps de vie chère, de veiller à ce que vos achats soient faits de bonne qualité et très avantageusement. Mes prix actuels vous permettront cela. Le Catalogue illustré des Montres, Chaînes, Bijouterie, Régulateurs et Réveils est envoyé sur demande, GRATIS ET FRANCO.

Afin de vous convaincre de la bonne qualité de mes produits, j'envoie volontiers aux personnes solvables envois à choix.

G. WOLTER-MOERI, Fabrique d'Horlogerie

LA CHAUX-DE-FONDS

Envoi contre remb.	Echange admis.
5 ans de garanti-écrite pour régulateurs	3 ans pour montres, réveils et pendulettes
N° 661. Régulateur « Suisse », hauteur 110 cm longueur 39 cm, cabinet noyer mat, orné avec croix fédérale et « Guillaume Tell », balancier « Helvetia », maroquin à 15 jours, extra, superbe sonnerie cathédrale. Fr. 41.25	N° 200. Pendulette bois sculpté, hauteur 18 cm. Fr. 2.25
N° 500. Régulateur « Suisse », hauteur 80 cm, noyer mat, maroquin à 15 jours, superbe sonnerie cathédrale. Fr. 21.00	N° 207. Remontoir ancre à seconde boîte élégante et solide en métal ou acier, excellent qualité. Fr. 8.50
N° 245. Réveil de précision « Général Wille », haut 23 cm, boîte nickelée, grande cloche avec sonnerie le matin et le soir. Fr. 17.50	N° 107. Remontoir de précision ancre 15 rubis, boîte métal solide, mouvement supérieur. Fr. 10.25
N° 509. Régulateur « Suisse », hauteur 50 cm, toutes les heures et les heures. Fr. 17.50	N° 204. Remontoir cylindre argent galvané, bon mouvement, 6 rubis. Fr. 12.75
N° 718. Concou, hauteur 44 cm. Toutes les heures et demi-heures. Pôles sont, chaise et demi-heures. Fr. 8.55	N° 209. Remontoir cylindre, forte boîte, argent galvané, ovette argent, mouvement soigné, 10 rubis. Fr. 10.25
N° 363. Réveil de précision « Wille-Moeri », haut 18 cm, toutes les heures et demi-heures. Fr. 9.50	N° 115. Remontoir cylindre, forte boîte argent galvané, ovette argent, mouvement soigné, 10 rubis. Fr. 22.--
	N° 217. Remontoir ancre, boîte argent galvané, ovette argent, 15 rubis, très soigné. Fr. 27.50

Les fabriques suisses de chocolat

reçoivent en ce moment de l'année, d'un nombre initial d'œuvres de bienfaisance civiles ou militaires, des demandes de cadeaux en nature, ou d'allotissements en espèces au faveur de manifestations de Noël. Il leur est matériellement impossible de répondre favorablement aux innombrables requêtes de cet ordre, comme il leur est impossible également de faire parmi elles un choix. En admettant une partie et à dévancer les autres, ce qui constituerait un traitement d'inégalité. Aussi, la Chambre Syndicale des fabriques suisses de chocolat a-t-elle dû s'imposer comme règle absolue de répondre négativement à toute demande de cadeau de fin d'année. Désolée, par suite, de témoigner son intérêt à la cause publique, elle a décidé de remettre aux divers commandants de corps d'armée, qui, depuis 3 ans assurent la garde de nos frontières, une somme de 40 000 francs, dont ces officiers supérieurs disposent en faveur des soldats blessés qui servent sous leurs ordres.

- Les maisons qui se partagent le droit à la Chambre syndicale des fabriques suisses de chocolat sont les suivantes:
- Bischoffberger et Confiserie suisse, Berne.
 - Cima, S. A., Dingle.
 - Compagnie S. S., Lugano.
 - Fry S. A., Aarau.
 - Grison, Chs., Mûller & C°, Caire.
 - Klaus, S. A., Le Locle.
 - Lindt & Sprüngli, S. A., Kilchberg.
 - Lindt, A. & W. B. rns
 - Maestrani, S. A., St-Gall.
 - Noz & C°, Les Brenets.
 - Peter, Cailler, Kohler, S. A., Vevey et Broc.
 - Séchaud & Fils, Moiréux.
 - Schard, S. A., Neuchâtel.
 - Tobler, S. A., Berne.
 - Villars, S. A., Fribourg.
 - Zürcher, S. A., Olarens.

HORLOGERIE FINE

W. Turler-Bern
Marktgasse 27

Le Commerce de fer fribourgeois S. A.

A FRIBOURG

annonce à son honorable clientèle qu'il a transféré ses locaux de son ancien local N° 90 de la Rue du Pont-Suspendu au N° 16 de la même rue. Grand choix de meubles de ménage, outillages, articles divers, etc. à des prix très avantageux.

Succursale : Rue de Lausanne, N° 85

D. H. GANQUILLET

Dentiste américain
Consultations à PAYERNE, tous les jeudis de 8 à 12 h. et de 3 à 6 h.
Maison DELAUREN, photographe (vis-à-vis de la Gare).
Extractions sans douleur.

Ecole d'apprentis chauffeurs

Cours de 15 jours à 3 semaines
avec obligation de travail fédéral assuré. Hommes conditionnés. S'adresser à toute confiance.
N. Ed. von Arz, Auto-garage (vis-à-vis de la Gare).
Tél. ph. 18.85.

Pianos

Choix immense
Vente, location, échange
Accordages Réparations
F. Papp Endemoser
BERNE
54, Grand'Rue. Téléphone 1533
Maison de confiance

Alors à coudre, Bijou

breveté
L'outil sans rival pour chaque L'invention la plus importante!

Monsieur sérieux

à louer
Grands locaux

Voilà-Nouvel-An

CADEAUX PRATIQUES
Chaînes de montre en cheveux chez Fr. Côtter, conf., Payerne.

MOULLE BLANCHE

à louer
Banque STEINER & C° LAUSANNE

A LOUER

à louer
à louer

A LOUER

à louer
à louer

Fournitures Générales

pour les Sports de
CHASSE, TIR, PÊCHE

J'ai l'honneur d'aviser l'honorable public de FRI-BOURG et du canton de l'ouverture, dès le 24 DÉCEMBRE 1917, d'un magasin d'armes, munitions, accessoires, avec atelier et galerie de tir permanent et BAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE PÊCHE.

Marchandises les plus choisies
Prix modérés

Célérité et service soigné
Maison fondée à Lausanne en 1879

F. MAYOR Fils

Arquebuser patenté par le Département milit. fédéral
Débitant officiel pour munitions et poudres fédérales
FRIBOURG - 69, rue de Lausanne
Téléphone 4.58

JEUNE FILLE

à louer
à louer

Voyageurs à la commission

à louer
à louer

Grands locaux

à louer
à louer

MOULLE BLANCHE

à louer
à louer

A LOUER

à louer
à louer

A LOUER

à louer
à louer

A LOUER

à louer
à louer

Et. de de M° A. VILLARS

docteur en droit
AVOCAT
79, rue du Pont-Suspendu, 79
Téléphone 4.33 FRIBOURG Téléphone 4.33

MONTRES „MUSETTE“

6 ans de garantie - 4-8 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Indivisible	N° 200 Ancre 8 rubis, forte boîte nickel blanc pur. Fr. 28.--
Élégante	N° 208 Forte boîte arg. 300 000 non trôlé, ancre 15 rubis. Fr. 28.--
Solide	N° 214 Chronomètre Musette, qualité garantie 10 ans réglé à la seconde. Ancre 15 rubis, très forte boîte argent 300 000 non trôlé. Fr. 37.--

A TERME :
acompte 10 fr. Par mois 5 fr.
Comptant 10 % d'escompte
Demandez gratis et franco le catalogue illustré des Montres « Musette » aux seuls fabricants :
GUY-ROBERT & C°, Fabricus Musette, La Chaux-de-Fonds
Maison suisse fondée en 1871 - Rue du Doubs, 7

Avis aux propriétaires et gérants d'immeubles

En cas de conduite d'eau de canalisation ou de révision de W. C., robinets, chambres de bains, buanderies, adressez-vous à l'atelier de plomberie et d'appareillage
Paul PYTHOUD
Avenue de Pérolles, ou téléphonez au 5.57

TRAINEAUX : Davos

à louer
à louer

E. WASSMER

à louer
à louer

Soieries-Velours Nouveautés

E. JUCKER & C° BERNE
Maison spéciale et renommée
Dernières créations
Grand choix - Qualités supérieures.

